

vous avez du goût, des idées

devenez
COACH DÉCO

www.devenezdesigner.ch

022 354 05 60
design & formations
Institut suisse de formation à distance

Cadres	2 à 3	Enseignement	11
Restauration/Hôtellerie	3	Demandes d'emploi	11
Informatique/Télécoms	3	Emplois divers	11
Finance/Comptabilité	4	Petites annonces	11
Industrie/Ingénierie	4		
Médical, paramédical et social	4 à 6		
Bâtiment/Construction	6 à 8		
Arts et métiers	8 à 9	Formation	
Vente/Représentation	9 à 10	L'imprimerie et la publicité offrent une palette de métiers complémentaires	12
Commerce/Administration	10		

Plus de
6'000
annonces
en ligne

jobup.ch
N°1 en Suisse romande

Prenez votre carrière en main!

24 Emploi

191 OFFRES

Des étudiants au service des PME

L'Ecole supérieure d'économie de Lausanne crée ESecoConseils, qui offre aux PME tout un éventail de compétences

Etienne Oppliger

Avec ses quelque 1500 membres, la SECLAusanne est la plus grande section romande de la Société suisse des employés de commerce qui, elle-même, est la principale association professionnelle en Suisse pour le secteur tertiaire. Elle voue une attention toute particulière à la formation et au perfectionnement professionnel de ses membres, en particulier par l'intermédiaire de l'Ecole supérieure d'économie de Lausanne (ESeco) qui, chaque année, décroche son diplôme d'économiste d'entreprise ES, titre reconnu par la Confédération.

Travaux de diplôme

L'ESeco propose une formation complète en gestion d'entreprise, formation en emploi d'une durée de trois ans. Elle est ouverte aux titulaires d'un CFC d'employé de commerce ou d'un diplôme d'une école de commerce reconnue par la Confédération et qui peut justifier d'une pratique professionnelle d'au moins deux ans dans l'économie ou l'administration.

La pratique professionnelle, l'expérience: ces atouts en main de l'ESeco reviennent fréquemment dans la bouche de Nicolas Bachetta, Mehdi Zeqiri et Suzanne



Fraîchement créée par un groupe d'étudiants de l'Ecole supérieure d'économie de Lausanne, ESecoConseils s'adresse en priorité aux patrons de PME vaudoises. ODILE MEYLAN

Oliveira qui ont pris l'initiative, avec un groupe d'étudiants de l'école, de créer ESecoConseils: «Cette démarche vise à constituer un pool de connaissances et de ressources reposant sur d'actuels et d'anciens diplômés ES et sur un réseau de professionnels issus de tous les domaines d'activité. L'objectif est d'offrir à des entreprises locales, et ce gratuitement, l'accès à différentes compétences en gestion dont elles ne disposent pas à l'interne.»

Une douzaine d'étudiants de dernière année se sont répartis les tâches (marketing, finances, informatique, RH) que requiert le fonctionnement d'ESecoConseils.

Fraîchement créée, l'institution s'adresse en priorité aux patrons de PME vaudoises qui sont confrontés à des problèmes dont ils ne trouvent pas la solution. Et l'éventail de ces problèmes peut être très large, allant du processus à mettre en œuvre pour réaliser une succession harmonieuse à la tête de l'entreprise à la création d'un outil comptable en passant par la conception d'une campagne de publicité.

Le groupe d'étudiants représente un large spectre de professions et de secteurs économiques, à l'image de Nicolas Bachetta (comptabilité financière, puis chef de projets), Mehdi Zeqiri (finance

et administration) et Suzanne Oliveira (gestion de fortune). Certains d'entre eux font déjà valoir des connaissances professionnelles très pointues - les âges s'échelonnent entre 23 et 45 ans. Ils entendent mettre à profit l'ensemble de leurs compétences «tout en portant l'accent sur l'expérience professionnelle et la pratique de chacun», répètent nos interlocuteurs.

Et d'encourager vivement les patrons de PME vaudoises à leur soumettre des demandes qui constitueront les travaux de diplôme de chaque étudiant, ESecoConseils étant cette année la dernière réalisation issue d'un travail en commun. Et pour mener à bien

son travail de diplôme, chacun d'entre eux bénéficiera du parrainage d'un membre de l'association des anciens diplômés.

«L'enseignement est orienté fortement sur la pratique professionnelle ainsi que vers la maîtrise de compétences techniques, méthodologiques et sociales, relève l'ESeco dans une notice de présentation. Le programme, doté de 1380 périodes de formation, a comme centre de gravité l'économie d'entreprise et l'économie politique. Le cursus de formation est complété par des contenus linguistiques, de gestion, de communication et de conduite des collaborateurs.»

Complémentaire aux HES

L'ESeco ne se présente pas comme la concurrente d'une Haute Ecole spécialisée, telle la HES-VD basée à Yverdon-les-Bains, mais bien comme une institution complémentaire. Et également une alternative à une HES, puisqu'elle s'adresse aux personnes en emploi que veulent investir moins de temps dans leurs études (trois ans au lieu de quatre) et qui ne peuvent pas diminuer leur temps de travail. Elle concerne également ceux qui ne remplissent pas, ou partiellement seulement, les conditions d'une HES (porteurs de CFC au lieu de porteurs d'une maturité gymnasiale ou professionnelle); cette filière sera choisie en outre par ceux qui préfèrent une formation en cours d'emploi plus orientée sur la pratique professionnelle. Mais les diplômés de l'ESeco ont la faculté d'accéder à des cours ou à des postgrades dispensés dans les HES.

info@seclausanne.ch
www.eseco.ch

La vie en boîte

Odeur, ô désespoir

Chaque jeudi, une tranche de vie fictive sur un lieu de travail

Vingt-deux, v'là «pue-du-bec»! Manifestement, il recherche un renseignement. Suis seul dans le bureau. C'est sûr, cela va être pour ma pomme. «Comment on transforme une grille et ses cellules sur le logiciel de tableur informatique?» Quand on a sa mauvaise haleine, sa très mauvaise haleine, la question est aussi longue qu'insupportable. J'essaie de lui expliquer, mais vite fait, je ne tiens pas à mourir intoxiqué. D'autant que je n'ai pas de prime de risque dans mon salaire.

«Tu peux répéter, s'te plaît?» Non, c'est pas vrai, là... il veut ma mort ou quoi?! Son cerveau est aussi lent que sa digestion. Snif, sniff! Alcool, café, cigarette?... Oui, son estomac doit contenir un peu de tout cela. Avec aussi un peu de viande prise au repas de midi.

Je ne sais pas quel restaurant il fréquente, d'ailleurs, mais la spécialité du chef doit y être du ragoût de charogne. Faudra qu'il me donne l'adresse... que je l'évite.

OK, on essaie autre chose: vais lui répondre en respirant en même temps non plus par le nez, mais par la bouche. Pas simple. Mais c'est suffisant pour survivre.

Purée, vivement la télépathie!
Fabrice Breithaupt

Coup de projecteur sur le burnout

L'œil du pro

Stéphane Haefliger
Directeur RH



Le burnout est un sujet récurrent qui meuble la majorité des esprits. Qu'en dire? Ci-dessous une réflexion à quatre temps, à lire un expresso à portée de main.

1. L'homme. Evitons la question piègeuse de la poule et de l'œuf (ce burnout, qui en est le coupable?). Car la réalité dépasse toujours la fiction la plus étonnante. Notre expérience montre que les situations de vie au travail sont fréquemment complexes et s'apparentent à un mille-feuille, entremêlant problématiques personnelles, familiales, psychiques, professionnelles, managériales,

financières, organisationnelles, etc., sans que l'on parvienne clairement à distinguer l'impact de ces strates spécifiques sur la souffrance concrète de la personne.

2. Les causes. Pendant longtemps on a cru que le burnout résultait principalement d'un surengagement professionnel. Aujourd'hui, on sait le tableau clinique beaucoup plus riche: une absence de sens au travail, un manque d'autonomie (ou au contraire, trop de liberté), une peur pathologique de ne pas être à la hauteur, une absence de reconnaissance peuvent aussi générer des troubles psychiques. Ou - plus étrange encore - un sous-emploi, un poste léger pouvant être lourdement perçu.

La pensée systémique est donc ici d'un grand secours. Les travaux du psychiatre Christophe Dejourn ont montré que le travail pouvait générer de la souffrance

psychique, mais que la souffrance psychique pouvait également générer du travail: impossible d'être un responsable performant d'un central téléphonique sans être névrosé, difficile de devenir pilote de chasse sans être narcissique, etc. Nos blessures et nos faiblesses sont donc à la source de nos forces... Intéressant, non?

3. L'entreprise. Nous, RH, nous percevons généralement comme des sauveurs. Mais attention. Méfions-nous des entreprises qui se donnent la mission divine de concourir au «bonheur» de leur collaborateur et d'être le véhicule de leur «développement personnel». Une entreprise qui veut soigner, réparer, développer les personnalités - et donc imposer les bons comportements à adopter - est une société totalitaire. Mais pour qui se prennent les DRH de ces institutions? Pour des directeurs

de conscience, des médecins de l'âme, des gourous, des «psypsyps», des pères, ou peut-être même pour Dieu?

4. Que faire en tant qu'employeur? Soyons pragmatiques! Cessons de faire porter au collaborateur la charge qui revient à l'entreprise et qui pourrait générer un mal-être (organisation du travail déficiente, faiblesse managériale, manque de dialogue et de soutien, flou stratégique, non-clarté dans la définition des objectifs, absence de feedback, etc.). Et dans le même temps restons modestes: laissons le collaborateur gouverner sa vie personnelle, soutenons-le dans ses difficultés par du respect, de l'écoute, voire des conseils. Mais, de grâce, ne l'infiltrons pas et, surtout, ne nous substituons pas à lui.

drh@espiritasant.com

Le chiffre

84%

Tel est le pourcentage des 753 employeurs interrogés par Manpower qui n'envisagent aucun changement d'effectifs au 1^{er} trimestre 2013. Selon les résultats de l'étude sur les perspectives d'emploi en Suisse publiée mardi par la société de placement, 8% des employeurs prévoient une augmentation de leurs effectifs et 7% une baisse. La prévision nette d'emploi désaisonnalisée s'établit à +1%, résultat en diminution de 3 points en comparaison trimestrielle. Malgré la crise internationale, le marché de l'emploi devrait donc rester stable au début 2013 en Suisse, soutenu par une économie domestique robuste. ATS

Industrie graphique Pas de nouvelle CCT en vue

Les négociations pour une nouvelle convention collective de travail (CCT) dans l'industrie graphique ont échoué, a annoncé mardi l'association patronale Viscom. La branche sera en situation de vide conventionnel dès le 1^{er} janvier 2013. Viscom, l'Association suisse pour la communication visuelle, a décidé de ne pas poursuivre les négociations après le rejet par les syndicats des revendications centrales des employeurs. La durée du travail hebdomadaire et les indemnités de nuit constituent les deux pierres d'achoppement. Le patronat exige notamment de relever de 40 à 42 heures la semaine de travail face aux difficultés rencontrées par la branche. ATS